

—Mon enfant, elle ne t'avait point pour lui servir d'interprète! Elle était donc réduite à mendier des leçons puisqu'il était entendu qu'on ferait une faveur en lui procurant du travail.

"Enfin, on lui indiquait l'adresse d'une grande dame anglaise...

—Une lady!

—Une lady qui voulait étudier la musique et en même temps le français.

"Un matin, la pauvre femme se levait de bonne heure, comptant sortir sans éveiller ses enfants. Mais les petits, dont l'estomac était tiraillé par l'insuffisance de la nourriture, avaient le sommeil léger.

"—Maman, vous partez? Nous ne déjeunerons pas!" gémissait le garçonnet.

"Devinant les tortures de sa mère, la fillette ne réclamait rien; son regard, d'une expressivité précoce, était navrant.

"Et la malheureuse marquise n'avait plus un morceau de pain!

"—Si vous le préférez, venez avec moi; nous ne déjeunerons qu'en rentrant. Mais jusque-là, vous ne me demanderez pas à manger!"

"La distraction, pensait-elle, ferait un peu oublier la suppression du premier repas; et si elle interdisait les plaintes, c'est qu'elles lui enlevaient les forces qui lui étaient nécessaires.

"Certes, le garçonnet avait faim, mais il était courageux comme un petit Français, et, sautant en bas de son lit, il promettait de ne pas tourmenter sa mère.

"Alors surgissait une autre difficulté; les vêtements des enfants étaient dans un état piteux; mais mieux valait se résigner à emmener quand même ces chers déguenillés...

"A la porte de la somptueuse demeure, un palais, la marquise hésitait; pourtant comment abandonner les enfants aux dangers de la rue?

"Des valets très raides jetaient un coup d'oeil dédaigneux au groupe lamentable. Mais la lady donnait l'ordre d'introduire immédiatement auprès d'elle la noble marquise émigrée.

"Cet ordre était muet au sujet des enfants que, discrète, la mère laissait dans une antichambre précédant le boudoir de

la grande dame anglaise.

"La lady n'avait point calculé les lenteurs de l'artiste qui mettait en valeur les boucles de sa chevelure et, une fois dans le boudoir, la Française se morfondait avant l'instant de son audience.

"Juchés sur une banquette, les petits attendaient larmoyantes et transis.

"Enfin, le son très doux d'un clavecin parvenait jusqu'à eux; la tendre maman soumettait à la hautaine lady un échantillon de son talent, et jouait le menuet préféré de ses enfants.

"Et ceux-ci, dégringolant de leur banquette, se mettaient à danser avec la grâce naïve dont leur mère s'était tant enorgueillie. Le contraste des vêtements défraîchis, usés, des traits tourmentés, souffreteux, avec la joyeuse harmonie des attitudes, était poignant.

"Tandis que les pieds migons effleuraient à peine le parquet, de pâles sourires entr'ouvraient les lèvres décolorées.

"Voilà que Dieu, protecteur des bonnes mères, amenait là le mari de la lady.

—Un lord!

—Un lord très grand seigneur qui contemplait les gentils danseurs.

"Il les interrogeait; oubliant leçons et recommandations, le petit garçon révélait leur pauvreté.

"Le lord rejoignait sa femme; tous deux malgré leur apparente froideur, étaient très généreux, l'intéressante famille ne fut plus malheureuse.

"Vous pensez bien que mon arrière-grand'mère n'aurait pas accepté d'aumône, mais le succès des danseurs de menuet devint une source de bénéfices.

"On les invitait dans des salons, et ils étaient largement payés pour exécuter la danse que Louis XIV avait, dit-on, le premier importée à sa cour.

"Je n'ajouterai point que grand'mère dut à sa grâce célèbre un bonheur plus grand encore: il suffit que vous sachiez qu'elle et son frère avaient préservé leur mère de la plus dure épreuve, celle de voir souffrir ses chéris.

—Maman, nous prendrons bien notre leçon de danse! promettait au nom du trio une délicieuse blondinette.